

L'Artothèque départementale, c'est « Extra »

« Extra, » comme un mets délicieux dont les ingrédients auraient été achetés sous les Halles de Cahors...

« Extra », comme un supplément à la collection de l'artothèque départementale...

« Extra », comme le titre de l'exposition des nouvelles acquisitions du Conseil général du Lot, présentée du samedi 19 janvier au samedi 16 février 2008 sous les Halles de Cahors et au Garage Donadieu à Cahors.

Chaque année, le Conseil général du Lot acquiert pour son artothèque départementale des œuvres contemporaines, avec le partenariat artistique de la Maison des arts Georges-Pompidou de Cajarc. A travers « Extra », ces acquisitions sont présentées durant un mois au public avant de pouvoir être empruntées par les abonnés de l'artothèque (particuliers, écoles, entreprises, administrations).

Les Halles de Cahors, près de la cathédrale, permettent de déguster sans modération le nouveau cru (celui de 2007) de l'artothèque. Ce convivial marché couvert avait déjà servi de lieu d'exposition inédit en 2005, pour l'artothèque.

A voir : une trentaine d'œuvres qui sont venues rejoindre le catalogue l'an dernier (260 œuvres actuellement : des estampes originales -lithographies, sérigraphies, gravures, monotypes, photographies...). Elles sont signées par des artistes ayant établi un lien fort avec le Lot à travers des expositions récentes et lors de résidences, ou par des artistes lotois tels Dominique Médard (Lhospitalet), Jean-Pierre Rodrigo (Cahors) ou Pierre Fauret (Flaunac) qui témoignent de la richesse et de la qualité de la création locale.

Cette exposition est complétée par la présentation d'œuvres plus petites au Garage Donadieu à Cahors, avec notamment la « bibliothèque suspendue » de Jean-Claude Loubières. Sur place, une permanence vous permet également de vous renseigner sur l'artothèque : présentation des œuvres et modalités d'inscriptions.

« Extra », avec les oeuvres de Hervé Bize, Patrick Condouret, Peter Dowsbrough, Frédéric Dumont, Pierre Fauret, Sandra Foltz, Koo Jeong-A, Monika Kulicka, Jean-Claude Loubières, Pascal Mahoux, Dominique Médard, Olivier Nottelet, Françoise Petrovitch, Guillaume Pinard, Jean Redoulès, Jean-Pierre Rodrigo, Anne-Laure Sacriste, Laurent Sfar, Florian Tiedje, Jacques Villéglé.

Halles de Cahors :

du mardi au samedi de 9 heures à 12 h 30 et de 15 heures à 19 heures ;
dimanche, de 9 heures à 12 heures.

Garage Donadieu (15 rue Donadieu) à Cahors :

du mardi au samedi de 15 heures à 19 heures.

Tél. 05 65 53 43 87 ou 05 65 40 78 19

Site Internet du Conseil général du Lot : www.lot.fr/artotheque

Vernissage vendredi 18 janvier à 18 h 30 aux Halles de Cahors.

Deux lieux d'expositions « Extra »...vagants

- **Les Halles de Cahors**

Reconstruites vers 1865 (à peu près à l'emplacement de l'ancienne halle en bois) par l'architecte Joseph Pinochet pour la Ville de Cahors, les halles de la place Galdemar (d'une superficie globale de 800 m²) abritent essentiellement des commerces. Mais pendant quelques semaines, elles vont se transformer à nouveau en un lieu d'exposition, au cœur de la ville et de la vie.

A la recherche d'un espace qui soit le plus proche possible du public et différent d'une salle d'exposition pour présenter ces œuvres à Cahors, le Conseil général a de nouveau reçu un accueil enthousiaste de la part de **l'association des commerçants des halles** pour ce projet mis en place **avec le concours de la Ville de Cahors**.

Au fil des stands on retrouve :

Boucheries cadurciennes

Peter Downsborough (Sans titre, estampages – 2007)

Boucherie Chirol

Françoise Petrovitch (Tenir debout, Sérigraphie - 2005)

Boulangerie

Guillaume Pinard (Chien poilu, et Panthère, Sérigraphies - 2007)

Caviste

Jean-Pierre Rodrigo (Cantir (Blanc), acrylique sur papier – 2007)

Camion jaune - pizza

Monika Kulicka (Sans titre 1 et 2, dessins au fusain et collage - 2007)

Combes Primeur

Olivier Nottellet (La douleur, La maison, Le grenier, encres sur papier – 1998-1999)

Crémerie fromagerie Marty

Florian Tiedje (Songe, impression numérique - 2007)

Fanfan :

Pascal Condouret (Pink Garden, Marquage thermocollé 3 couleurs sur coton - 2005)

Fleuriste

Jean-Pierre Rodrigo (Cactus (Blanc), acrylique sur papier, 2007)

Foie gras/triperie Marlas

Françoise Petrovitch (Rougir 2, Sérigraphie - 2005)

Le fruitier Primeur :

Portfolio de sept œuvres :
Jean-Claude Loubières (tirage numérique)
Frédéric Dumont (sérigraphie)
Sandra Foltz (sérigraphie)
Laurent Sfar (sérigraphie)
Pascal Mahou (sérigraphie)
Hervé Bize (sérigraphie)
Jean Rédoules (sérigraphie)

Mélissa (épices)

Koo Jeong-A (Sans titre, cartes postales – 2007)

Mémé du Quercy :

Pascal Condouret (Boogie Woogie broderie, torchon imprimé brodé de coton - 2006)

Valentré Primeur

Pierre Fauret (BBman 1, BBman 2, et BBman 3, Tirages argentiques – 2007)

Et aux entrées latérales

Olivier Nottellet (Montagne, sérigraphies – 2006)

- **Le Garage Donadieu (15 rue Donadieu à Cahors)**

Afin de présenter des œuvres plus petites, qui n'auraient pu être présentées dans le cadre des Halles, le **garage Donadieu** était tout désigné. L'association « quinze donadieu » est née en octobre 2004 du désir du peintre Françoise Utreil et de Michel Brissaud de disposer d'une structure qui soit un lieu de rencontres et d'expression pour des artistes plasticiens, et qui permette aussi de jeter des passerelles vers d'autres formes d'art. Le Garage Donadieu accueille Les Confluences du Garage – « Carte blanche à ... » (réunissant quatre fois par an, un artiste et l'invité de son choix en mars, juin, octobre et décembre) et Les Soirées du Garage (découverte d'auteurs, de musiciens et chanteurs, poètes et comédiens) ... D'autres manifestations plus spécifiques ponctuent l'année au Garage Donadieu : Le Printemps des Poètes, les Rendez-vous aux Jardins, et pour la première fois une exposition de l'artothèque départementale. Le Garage Donadieu : 05 65 21 14 47 - www.quinze-donadieu.org

« Extra », œuvres exposées :

Jacques Villéglé (Mlle de l'escalier, Aquatinte -1999)
Anne - Laure Sacriste (Endless Separation, dessins impression carbone sur papier japon – 2007)
Dominique Médard (Sans titre, Eau-forte bleue)
Koo Jeong-A (Sans titre, cartes postales – 2007)
Jean-Claude Loubières (bibliothèque suspendue, 18 livres sur câble)

Vingt artistes exposés

Hervé BIZE

Né en 1966, vit et travaille à Nancy où il dirige la galerie Art Attitude depuis 1989.

Il développe un travail sur les slogans de motivation destinés au personnel de certaines entreprises. Il les copie à l'aquarelle de telle sorte que ces injonctions deviennent illisibles : inopérantes, elles se transforment en objet de contemplation. Cette sérigraphie éditée à 20 exemplaires est retravaillée à l'aquarelle, ce qui en fait une pièce unique.

Patrick CONDOURET

Né en 1965, vit et travaille à Saint-Etienne.

Le travail de Patrick Condouret « illustre une logique du faire », selon ses propres termes. Il en décrit abondamment les gestes, les confondant parfois avec les matériaux auxquels ils s'appliquent : « je tords, je plie, je réunis, je couds, j'agrafe, je dessine, j'assemble, je décalcomanie, j'autocollant, je plastique, je colle, je punaise, je modelage, j'épingle, je dérape, je m'amuse, je recommence. » Ces gestes s'appliquent généralement à la fabrication d'impressionnantes installations chaotiques dans l'espace. Mais c'est la même démarche qui se joue dans les broderies sur torchons que l'artiste présente ici.

Peter DOWNSBROUGH

Né en 1940 à New Brunswick, New Jersey. Il vit et travail à New-York.

Figure majeure de l'art contemporain, Peter Downsborough opère depuis le début des années 1970 dans le sillage du minimalisme, au croisement de l'art conceptuel et de l'art concret. Ses nombreuses pratiques artistiques - sculpture, photographie, livres, films, pièces sonores, appliquées lors d'interventions discrètes à l'espace urbain - sont fondées sur la notion de position et de cadrage, et interrogent le rapport entre l'espace et le langage et produisent une exceptionnelle richesse sémantique dont René Denizot écrit à juste titre : « Elle ne répond pas à l'attente de l'art. Elle le laisse en suspens ».

Frédéric DUMOND

Né en 1967. Il est écrivain, plasticien, vidéaste, performer.

L'artiste met en place des dispositifs composés de mots à la limite de la lisibilité. Que ce soit sur de banales feuilles au format A4 ou inclus dans des scénographies plus élaborées, les mots ainsi transformés deviennent des éléments plastiques ou sonores qui distillent un autre discours. Ici, Frédéric Dumond excède le principe de la rature associé à toute création littéraire pour une composition graphique où la trame d'une grille réorganise la déconstruction du texte.

Pierre FAURET

Né en 1963 à Saint – Girons, vit et travaille dans le Lot et à Toulouse.

L'artiste doit à sa formation de vétérinaire l'inspiration de son travail artistique. En 1997, il renoue avec sa passion d'enfance pour le modelage et la sculpture qu'il décline avec humour et douceur. Depuis, il joue avec les matières et les supports, la cire, le dessin, la photographie pour se fabriquer un univers à la hauteur de ses rêves : le petit personnage rouge nommé « Big man » qui hante les images dans un univers vertigineux de solitude est façonné dans de la cire de Babybel...

Sandra FOLTZ

Née en 19 68, elle vit et travaille à Paris.

Sandra Foltz est soucieuse de maintenir le continuum d'un message malgré les fragmentations qu'impose la vie en société. Elle agglomère ici l'ensemble des 26 lettres de l'alphabet dans une typographie choisie. La sculpture de ce motif, en médium laqué, a été produite par le centre d'art Georges-Pompidou à Cajarc à l'occasion de l'exposition « Fais-moi un signe », tout comme cette sérigraphie.

Monika KULICKA

Monika Kulicka est née en 1963 en Pologne, depuis elle a vécu et développé son travail d'artiste à New - York pendant une dizaine d'années avant de venir s'établir en France depuis trois ans.

Elle questionne les stéréotypes liés à l'artificiel, à la mort et au vivant, à la supériorité préconçue de l'humain et à l'omnipotence de la technologie. Elle développe des projets qui engagent les forces naturelles et appellent à la coopération active du monde végétal.

En résidence à Saint-Cirq-Lapopie, Monika Kulicka a impliqué les habitants du village voisin de Tour-de-Faure dans la réalisation de sculptures «vivantes», à partir des platanes de la place de la Mairie et de meubles en bois «greffés» dans leur tronc, dont il faudra suivre le développement de manière durable. De ce travail «vivant», est née cette série de neuf dessins qui constitue à la fois une documentation sur l'œuvre installée dans l'espace public et une œuvre à part entière.

Koo JEONG-A

Artiste coréenne née à Séoul en 1967, elle vit et travaille à Paris.

Koo Jeong-A photographie des vues du village pour les éditer en cartes postales. C'est l'esprit des chromos, des images en couleur - jugées de mauvais goût mais bien souvent sentimentales - qui surgit et interpelle l'identité du lieu. Le travail de Koo Jeong-A se soucie du quotidien, du banal, de l'anodin qui nous échappe bien souvent mais qui nous plonge dans une douce mélancolie.

Jean-Claude LOUBIÈRES

Vit et travaille à Paris et Calès (Lot).

Après un chemin de sculpteur jalonné de nombreuses expositions, Jean-Claude Loubières a délaissé les matériaux lourds pour s'interroger sur la lecture des signes. Il essaie d'en démonter les mécanismes en tordant un peu les perspectives. Il brouille les messages en demandant à la lettre de n'être plus qu'une image et à l'image de devenir seulement un signe. Mais l'une et l'autre ne se laissent pas faire facilement. Avec les icônes collectés dans les lieux publics, il reconstitue des familles... Avec les livres qu'il compose seul, il crée une bibliothèque suspendue... sans jamais se défaire d'une bonne dose d'humour.

Pascal MAHOU

Né en 1939, vit et travaille à Paris.

Il utilise des objets mis au rebut – les cageots de fruits et légumes - pour en extraire les inscriptions qu'il combine en un festival de couleurs savamment assemblées sur le principe architectural de la grille. Pascal Mahou, fidèle aux recherches du courant Supports/Surfaces qui a accompagné le début de sa carrière dans les années 70 accorde toujours une importance égale aux matériaux, aux gestes créatifs et à l'œuvre finale, le sujet passant au second plan. C'est pourquoi, il est possible de lire ses œuvres dans tous les sens comme cette sérigraphie.

Dominique MÉDARD

Née à Paris, elle étudie aux Beaux Arts de Toulouse, puis enseigne les arts plastiques.

Aujourd'hui, la peinture et la gravure, devenus ses moyens d'expression privilégiés, racontent une histoire faite de balancements sensuels entre les rythmes du corps et ceux de l'écriture, une passerelle jetée entre Occident et Orient où l'ont conduite au cours de ces dernières années d'irrésistibles attirances.

Dominique Médard partage son temps entre le sud - ouest de la France et les environs de Tunis où elle expose régulièrement.

Olivier NOTTELET

Né en 1963 à Alger, vit et travaille à Toulouse depuis 2001.

Il est directeur des études à l'École supérieure des beaux-arts de Toulouse.

Olivier Nottellet dessine sous le signe d'une réversibilité paradoxale. Le trait produit le contour d'une reconnaissance (portrait ou figure), un concept qui résume un espace ou un projet (plan de ville, esquisse architecturale d'un édifice), un tracé qui délimite (ligne blanche ou jaune qui sépare les voies d'une route, tracé qui flèche les indications). Interrogé sur une définition du dessin, Olivier Nottellet se met en travers de cette logique immédiate, évoquant d'emblée la mobilité, la décomposition et l'instabilité de l'espace comme du regard de ceux qui le traversent. Il n'hésite pas à parler de lui-même comme d'une « machine à dessiner », une machine dotée d'humeurs mélancoliques et de sursauts humoristiques, une mécanique dérégulée « qui n'a peur de rien qui ne la fasse avancer » et d'où s'épanche un noir dont les expansions et les resserrements ne cessent de répercuter les accidents qu'il rencontre. Il n'y a pas de chemin, tu fais le chemin pendant que tu marches, sauf que la machine ne marche pas, elle déraile sur toutes les directions qu'elle emprunte, accélère, ralentit, hoquète, parfois se tarit.

Françoise PETROVITCH

Née en 1964 à Chambéry, elle vit et travaille à Cachan et enseigne à l'École Supérieure Estienne, Paris

Françoise Péetrovitch institue un dialogue au sein même des matériaux qui constituent ses œuvres, privilégiant ainsi les correspondances et les collages. Les carnets d'écoliers et les cartes postales anciennes apparaissent souvent comme un support à ses dessins, peintures ou gravures et contribuent à renforcer l'évocation de l'univers de l'enfance avec sa légèreté, sa poésie, mais aussi parfois ses peurs et ses angoisses.

Guillaume PINARD

Né à Nantes en 1971, vit et travaille à Toulouse où il enseigne à l'école des beaux-arts.

Dans les animations que dessine Guillaume Pinard, les obsessions construisent des ritournelles déstabilisantes. Guidé et séduit par une esthétique enfantine lisse et candide, le regard bascule avec violence dans l'horreur des situations que doivent affronter les héros imaginés par l'artiste. Les deux globes oculaires, protagonistes principaux de « Le retourne », dessin animé de 14 minutes, ellipse lancinante et fantasmatique, traversent des aventures étonnantes, dans une construction narrative qui n'est pas sans rappeler celle des films d'animations des maîtres tchèques de Karel Zeman à Jiri Trenka. Devant l'univers halluciné de Guillaume Pinard, la seule lecture psychanalytique des images et des situations n'est pas suffisante, elle constitue un indice de compréhension sans être une légitimation. Les dessins, qu'ils soient animés ou couchés sur des centaines de pages de cahiers d'écolier, amorcent des surfaces de projection, de reconnaissance, un exutoire amoral, à peine sadique, assurément fascinant. Les deux sérigraphies acquises pour l'artothèque appartiennent à ce répertoire où l'animal subit quelques anomalies troublantes.

Jean RÉDOULÈS

Vit et travaille à Cahors.

Jean Rédoulès « écrit » avec son couteau de poche ou des outils rudimentaires faits d'un simple morceau de bois hérissé de quelques pointes. Il perfore le papier pour inscrire des messages qu'il destine à des lecteurs depuis longtemps disparus, aux générations à venir et à ses contemporains. Cette sérigraphie qui décadre un mot simple UN, appartient à ce même esprit de recherche d'un mystère qui déborde l'humanité, celui de l'unicité de l'être.

Jean-Pierre RODRIGO

Né en 1947, il vit et travaille à Cahors (Lot).

Il cumule plusieurs pratiques artistiques, et si dans sa vie publique il est davantage connu comme musicien, son travail de peintre n'a rien de celui d'un débutant. Rodrigo dessine et peint avec ferveur depuis son enfance.

Les tons naturels dominent dans l'ensemble des séries que l'artiste déploie pour faire le tour d'une question. Ici, la cruche - le Cantir - n'est qu'une occasion supplémentaire de faire danser une forme peinte en variantes colorées, d'élaborer une sorte d'inventaire autour d'un objet commun simple et généreux.

Dans la série Cactus, l'artiste décline une autre collection. Il organise la feuille blanche comme un espace architecturé où les matières composent des masses, creusent des vides, organisent des rythmes, à l'image des végétaux proliférants qui peuplent les déserts andalous et contribuent à la symbolisation d'un paysage d'aridité volubile, où l'artiste retrouve ses racines.

Anne-Laure SACRISTE

Née en 1970. Vit et travaille à Paris.

Les dessins et peintures d'Anne-Laure Sacriste parlent le langage de la nature : îles et rochers, feuillages et forêts. Mais la noirceur vertigineuse des tableaux est moins idyllique que cauchemardesque. Les dessins oscillent entre métaphysique de la solitude et spleen baudelairien assumé.

Laurent SFAR

Né en 1969. Vit et travaille à Paris et à Toulouse.

Il joue avec les codes et les langages dans des dispositifs très ludiques où la participation du spectateur est parfois requise. Il tente de fausser la lecture habituelle d'un message en lui donnant des formes et des supports inattendus. L'installation présentée à Cajarc en 2007, proposait une lecture en creux du livre « La disparition » de Georges Pérec. En écho à cette sculpture, l'artiste a perforé l'image du canard jongleur. La boule fait aussi allusion au jeu de ping-pong auquel Laurent Sfar s'est beaucoup intéressé dans des travaux antérieurs.

Florian TIEDJE

Né en Allemagne, vit à Sélestat (67).

Florian Tiedje photographie essentiellement des paysages qu'il arpente à pied, en solitaire. Accueilli en résidence à Saint-Cirq-Lapopie sur une année complète, il a commencé à l'automne 2006 une sorte d'inventaire des espaces naturels autour du village. La variation des saisons et des flux touristiques constitue un des axes de son travail dans le Lot. Sensible à la fragilité de l'environnement somptueux du causse et de la vallée, l'artiste inscrit toujours la trace du passage ou de la présence de l'homme dans ses images.

Jacques VILLÉGLÉ

Né en 1926 à Quimper. Il vit entre Paris et la Bretagne.

C'est à l'école des beaux-arts de Quimper qu'il rencontre Hains, à qui le lie une définitive complicité. Dès 1947, il récolte des débris de mur de l'Atlantique et autres fers tordus et les considère comme des sculptures. Villéglé commence à collecter des affiches lacérées en 1949, considérant que le véritable "artiste" est bien le lacérateur anonyme et que, la collecte pouvant être opérée par tout un chacun, le moment est proche où disparaîtra la figure traditionnelle de l'artiste, pour laisser place à celle du "collecteur" ou collectionneur". Mais demeurant avec Hains seul collecteur dans sa catégorie, Villéglé se retrouve artiste - d'un nouveau genre : amateur et ravisseur de fragments, qui ne fait lui-même que les choisir et les signer. D'abord sans grand succès public, malgré l'adhésion au Nouveau Réalisme, il devient un "artiste vivant de son art" à la fin des années soixante-dix.

Il n'en a pas moins poursuivi sa collecte, déambulant dans les rues (chaque prélèvement étant soigneusement situé et daté) avec curiosité et ravissement, et peut désormais organiser la publication de son important catalogue en différentes rubriques : affiches politiques, à textes, sur l'art (séries sur Mathieu et Dubuffet), affiches évoquant ironiquement telle ou telle tendance de l'art moderne, graffiti, transparences, placards de journaux, et nombreux multiples dont celui-ci qui est la deuxième pièce de l'artiste dans la collection de l'artothèque départementale du Lot.

Décrochage exceptionnel le 16 février

Pour la clôture de l'exposition le samedi 16 février 2008, les visiteurs pourront emporter chez eux les œuvres exposées ! Les nouvelles acquisitions de l'artothèque départementale seront ce jour-là rassemblées au Garage Donadieu et pourront être empruntées directement, selon les modalités d'emprunts habituelles.
Venez faire votre choix !

L'artothèque départementale, une collection Extra...vertie

Permettre aux habitants de l'ensemble du département d'accéder à la culture constitue l'objectif prioritaire du Conseil général du Lot. Les axes forts de sa politique culturelle s'organisent donc autour de cet objectif : diffusion de la lecture, développement de l'enseignement musical, soutien aux acteurs de terrain, et développement d'une artothèque départementale dont le but est de **proposer à chacun une rencontre avec l'art contemporain.**

Le fonctionnement de l'artothèque est basé, selon un schéma similaire à celui d'une bibliothèque, sur le prêt d'œuvres d'art, le développement d'activités et l'organisation d'événements. Les publics concernés sont les particuliers, les collectivités et administrations, les établissements scolaires, les entreprises...

L'emprunt d'une œuvre chez soi, sa présence à l'école ou sur le lieu de travail, favorise par un contact quotidien, hors du contexte particulier d'un musée, une relation intime et désacralisée et invite à la découverte des différents courants artistiques. Cette approche originale de la création facilite le rapport du public à l'art contemporain.

Une collection de quelque 260 œuvres graphiques d'artistes contemporains compose actuellement l'artothèque départementale. Conformément aux objectifs de sensibilisation à l'art contemporain d'une artothèque, tous les courants artistiques contemporains y sont représentés. Destinée à encourager la création et à renforcer les actions de sensibilisation à l'art contemporain, l'artothèque départementale développe parallèlement sa mission de diffusion auprès de la population par la mise en place d'animations comme l'actuelle exposition des nouvelles acquisitions au Halles et au garage Donadieu à Cahors. Mais aussi à travers des expositions thématiques dans les collèges du département, ou grâce à des **rencontres** privilégiées avec des artistes régulièrement organisées lors des permanences de l'artothèque à Cahors (à la Bibliothèque départementale de prêt, place des Consuls, chaque premier mercredi du mois de 14 heures à 17 heures).

Afin de répondre aux attentes des emprunteurs et de leur offrir de nouvelles émotions artistiques, l'artothèque enrichit en effet son catalogue chaque année par des acquisitions qui permettent de prendre en compte l'actualité de l'art contemporain et de **témoigner de la richesse et de la qualité de la création locale.**

Conditions d'adhésion et fonctionnement de l'artothèque départementale

- **L'accès :**

Les frais d'adhésion s'élèvent à 20 € pour l'ensemble des emprunteurs, à l'exception des écoles pour qui l'adhésion est gratuite.

Une fois engagée, celle-ci est définitive.

Une pièce d'identité, une attestation d'assurance et un chèque de caution de 200 € (non encaissé), sont demandés aux particuliers pour la constitution du dossier. Pour les autres adhérents, seules une pièce d'identité et une attestation d'assurance sont réclamées.

- **L'emprunt :**

Les emprunts s'effectuent du 1er septembre au 30 juin (pas de location en juillet et août)

Particuliers :

- 5 €, par oeuvre et par mois (limité à deux oeuvres par foyer)

- abonnement : 70 € par an, donnant droit à l'emprunt de 2 oeuvres tous les deux mois, soit 10 €/ an.

Entreprises, collectivités, administrations :

- 150 € par an, donnant droit à l'emprunt de 6 oeuvres tous les deux mois, soit 30 €/ an.

Ecoles, associations :

- 60 € par an, donnant droit à l'emprunt de 3 oeuvres tous les deux mois, soit 15 €/ an.

- **Où et quand emprunter ?**

A Cajarc, dans les locaux de la Maison des arts Georges-Pompidou (route de Gréalou) : les lundis de 14 heures à 20 heures, les mercredis de 14 heures à 18 heures excepté le premier mercredi du mois ou sur rendez-vous téléphonique. Fermé les jours fériés.

La location des oeuvres s'effectue du 1^{er} septembre au 30 juin.

A Cahors, dans les locaux de la Bibliothèque départementale de prêt, place des Consuls : les premiers mercredis du mois de 14 heures à 17 heures.

A Gramat (c'est tout nouveau) **à la médiathèque municipale** : le 2^{ème} mercredi du mois, un mois sur deux ; soit cette année le 13 février, le 9 avril et le 11 juin, de 14 heures à 17 heures

Avec le site Internet : www.lot.fr/artotheque

Contact Presse

Conseil Général
Avenue de l'Europe – Regourd – BP 291- 46005 Cahors cedex 9

Annie Besserve, chef du service culture, patrimoine historique
Tél. 05 65 53 43 81

Jean-Louis Barrère, chef du service communication
Tél. 05 65 53 41 20

Maison des Arts Georges-Pompidou
BP 24 - 46160 CAJARC

Martine Michard, directrice
Tél. 05 65 40 78 19 ou 05 65 14 12 83